

L'inondation de 1907

Nous avons très peu de documents sur l'inondation du 21 octobre relevée à 6m20 à la station de Beaulieu, plus grande crue du XXème siècle. Nous savons seulement que la Dordogne est "sortie" de son lit cinq fois cette année-là, dont une crue le 21 février à la cote de 4m46 au pont de Beaulieu.

Chacun connaît la fameuse photo du "pont-inondation", le fragile pont de bois de Beaulieu faisant face aux eaux déchaînées.

Quelques badauds bien téméraires, lorsque l'on sait que ce pont, chargé pour subir un contrôle, s'est effondré le 7 juin 1852, contemplant le spectacle de la Dordogne en crue..

Mon oncle Joseph m'a raconté que son père s'était couché sur le plancher du pont pour toucher les flots avec la pointe de son parapluie !.....

Léon Dautrement, dans son livre : "La Corrèze à vol d'oiseau et en zig-zag" raconte à propos du pont : « *Tout l'ouvrage se balançait gentiment sous le pas des chevaux, au bruit des madriers secoués par les roues, et au-dessus du grand bras de la rivière, cela produisait un drôle d'effet sur les néophytes : c'était faire danser le pont* ».

Cependant, le fragile pont suspendu tint bon sous les coups de boutoir de la Dordogne en furie.

Christophe Prunet, dans sa thèse de doctorat, affirme que la crue de 1907 "avait son épiceptre pluviométrique dans le haut du bassin montagneux et perdait relativement de la force vers l'aval."...

Un article du "Journal Départemental de la Corrèze" en date du samedi 28 octobre relate les dégâts observés à Beaulieu : « *Au moulin Abadiol, un hangar et deux charrettes ont été entraînés par le courant...A Beaulieu, dans le quartier de La Chapelle, le spectacle est navrant. Les maisons des riverains sont inondées jusqu'à la hauteur du premier étage. L'arrivée subite de la crue n'a pas permis de prendre les précautions nécessaires et de mettre les récoltes à l'abri. Dans les caves où l'on vient à peine de rentrer la récolte vinicole, l'eau cause de grands dégâts, entrant dans les cuves où est encore la vendange, renversant les tonneaux, brisant les portes etc...Les moulins du Bourié et d'Estresse*, l'usine électrique ont également été très endommagés* ».

Au moulin d'Estresse, Félicien Farges, le meunier était parti, comme à l'accoutumée faire sa tournée avec la charrette attelée de son cheval, pour récolter les sacs de blé. Les eaux montant très rapidement, sa femme fut contrainte de se réfugier dans le grenier avec leurs trois enfants.

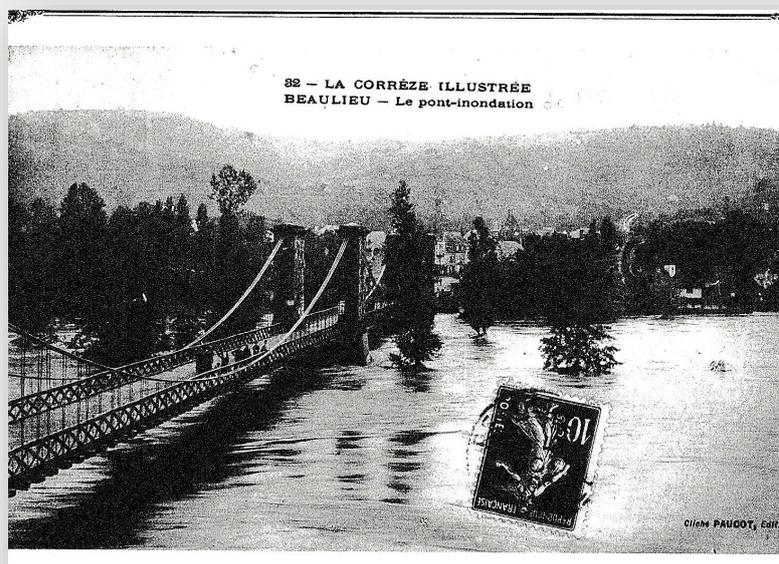
A Thézels, Georges Boissac m'a raconté que les vaches des étables inondées s'étaient rassemblées avec les porcs sur le seul terrain émergeant des eaux, à Barrade. Les femmes et les enfants étaient à l'abri au premier étage des maisons, les hommes circulaient en barque entre les bâtiments inondés.

En 1907, le corps des sapeurs pompiers de Beaulieu existait déjà puisqu'il avait été créé sous Napoléon III, en 1854, mais s'il pouvait intervenir lors des incendies et sans doute des grandes crues à Beaulieu même et dans les villages les plus proches, il ne pouvait pas porter secours à cette époque, aux villages éloignés, surtout Thézels qui devenait une île... et d'ailleurs le téléphone n'était pas encore installé !

En 1944 et 1952, les villages de La Plaine, la Geneste, Thézels inondés, n'ont pas fait appel aux pompiers : les habitants avaient l'habitude de se débrouiller tout seuls et la solidarité n'était pas un vain mot.

Simone DELMAS

* Estresse, ancienne orthographe



**DORÉNAVANT, TOUS LES « PETITS ALUMINIUM » SE TRIENT ET SE RECYCLENT.
ILS SONT A DEPOSER EN VRAC DANS LES CONTENANTS DE TRI :**



**Bouchons, Capsules,
Couvercles, Opercules,
Collerettes et Couronnes**



**Capsules café,
Bougies chauffe-plat,
Barquettes, Boîtes et Feuilles**



**Sachets café
Poches de compote**



**Tubes de crème
Plaquettes et blisters
de médicaments**



Syndicat Intercommunal de Ra-
massage et de Traitement des Or-
dures Ménagères
CS11019 - Avenue du 4 juillet 1776
- 19315 BRIVE CEDEX
Tel. 05.55.17.65.10
Fax 05.55.17.65.19
www.sirtom-region-brive.net

